

# L'âme italienne de Lausanne

**VAUD** Le Musée historique de Lausanne consacre une exposition aux immigrés italiens qui, au-delà de leur force de travail et de l'apport de leur savoir-faire, ont infusé leur mode de vie dans la société suisse

AÏNA SKJELLAUG  
@AinaSkjellaug

L'affiche vintage de l'exposition attire l'œil aux quatre coins de la capitale vaudoise et dans ses environs. Une jolie jeune femme brune en bikini est assise sur une vespa: pas besoin de légende pour savoir qu'elle est Italienne. Derrière cette image qui fleure bon le cliché, le Musée historique de Lausanne invite à réfléchir à l'*italianità*, le mode de vie à l'italienne que l'on retrouve dans la nourriture, la musique, la mode, le cinéma, le sport, le militantisme, importé en Suisse par des millions de travailleurs. L'exposition *Losanna, Svizzera: 150 ans d'immigration italienne* à Lausanne présentée jusqu'au 9 janvier 2022 est une véritable réussite, un hommage à ces ouvriers de l'ombre qui ont construit la ville et nous ont influencés comme aucune autre population migrante ne l'a jamais fait. Pour la visite en compagnie du commissaire d'exposition Laurent Golay, *Le Temps* a convié Ada Marra, conseillère nationale socialiste et auteur du livre *Tu parles bien français pour une Italienne!*

«On avait appelé des bras et voici qu'arrivent des hommes, observait l'écrivain suisse Max Frisch à propos des immigrés italiens», cite Laurent Golay en dévoilant la première salle d'exposition. «Il y a 150 ans, la Suisse lance ses grands

chantiers ferroviaires et fait appel à une main-d'œuvre étrangère colossale, en majorité du nord de l'Italie», indique le directeur du Musée historique de Lausanne. Fin XIXe, à Lausanne, la métamorphose urbaine est en marche: ponts, tunnel, bâtiments exigent les savoir-faire des professionnels de la construction du Piémont et de la Lombardie. «Si les ponts et les maisons de la région pouvaient parler, ils le feraient en italien!» témoigne un ouvrier du bâtiment dans les documents d'archives de l'exposition.

Sur les sites en construction des tunnels du Simplon et du Mont-d'Or apparaissent les premiers documents syndicalistes rédigés en français et en italien. «Une partie des Italiens étaient très politisés et ont apporté des droits pour les travailleurs, des réseaux de syndicalistes, qui n'existaient pas ici, et tout cela a influencé l'exercice politique suisse, souligne Ada Marra. Avec ces mouvements italiens, les Suisses ont appris comment se fédérer et s'organiser. C'est l'incarnation de l'Internationale.»

## La première pizzeria

Puis, entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et la crise de 1973, en un quart de siècle, des millions d'Italiens arrivent en Suisse pour répondre à la croissance helvétique exigeant une main-d'œuvre nombreuse. Pre-



Laurent Golay, commissaire d'exposition, et Ada Marra, conseillère nationale socialiste, au Musée historique de Lausanne. (EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

mière épreuve suisse: Brigue et la visite médicale, en rang d'oignons et sous-vêtements, l'expérience humiliante a laissé des traces dont certains témoignent dans des extraits vidéo poignants présentés lors de l'exposition. Confrontés à la xénophobie d'une partie de la population, endurant les sévères conditions d'existence que leur impose leur statut de saisonnier, ils vont pourtant laisser des traces d'une importance considérable dans leur pays d'accueil. «En 1958 ouvre la première pizzeria de Lausanne, Chez Mario, à la rue de Bourg, toujours en activité. De nouvelles habitudes alimentaires sont adoptées, et les grandes surfaces emboîtent le pas», retrace Laurent Golay. De 1988 à 2008, la Suisse multiplie par dix son importation d'huile d'olive.

## «Les Suisses ont d'abord considéré les habitudes alimentaires italiennes comme primitives, avant de les adopter»

ADA MARRA, CONSEILLÈRE NATIONALE SOCIALISTE

«Les Suisses ont d'abord considéré les habitudes alimentaires italiennes comme primitives, avant de les adopter. Chez nous, à Paudex, on mangeait italien, mais on soupait à heure suisse. Le but était de ne surtout pas se faire remarquer», partage Ada Marra

qui s'amuse devant la vitrine à comparer les différentes cafetières importées. Ses parents sont arrivés du sud de la Péninsule dans les années 1960. Les initiatives Schwarzenbach «pour lutter contre la surpopulation étrangère» témoignaient de la montée d'une xénophobie entretenant une hostilité réelle. «Mon père m'a dit une fois que les initiatives Schwarzenbach créaient de la peur et qu'une des conséquences était que les étrangers, au lieu d'investir en Suisse, investissaient en Italie. La menace était le départ d'un jour à l'autre», relate la socialiste.

Malgré ce contexte tendu, les immigrés italiens s'organisent pour construire leur nouvelle vie. D'abord en famille dès l'obtention d'un permis de séjour. Ensuite, en associations, dont la

variété est remarquable: sportive, religieuse, culturelle. Or se croise au Cícolo Italiano à la Colonia Liberia, au club de foot ou au Patronato, tandis que les plus politisés se fédèrent pour revendiquer leurs droits. Le point de bascule et de non-retour au pays est certainement la scolarisation des enfants.

Ada Marra reviendra au Musée accompagnée de sa famille. Emue elle remercie Laurent Golay «Cette exposition est importante. A ces Italiens qui ont construit Lausanne, vous donnez une reconnaissance. Ce qu'on n'avait jamais fait jusqu'à présent.»

Musée historique de Lausanne, place de la Cathédrale 4. Du mardi au dimanche de 11h à 18h. Exposition temporaire: «Losanna, Svizzera: 150 ans d'immigration italienne à Lausanne», jusqu'au 9 janvier 2022.

## «Le Temps» gagne contre Chloé Frammery

**GENÈVE** Dans sa prise de position, le Conseil suisse de la presse estime que «Le Temps» n'a pas violé la recherche de la vérité ni diffamé la militante qui s'illustre dans les mouvements coronasceptiques

17

Le Conseil suisse de la presse (CSP) a rejeté la plainte de Chloé Frammery contre *Le Temps*. Dans un arrêt rendu le 23 août, l'organe d'autorégulation des médias avance que le journal n'a ni violé la recherche de la vérité, ni porté d'accusations anonymes et gratuites contraires à la Déclaration des devoirs et des droits du journaliste. *Le Temps* n'a pas non plus porté atteinte à la protection de sa personnalité ni diffamé la plaignante. Il estime que tous les faits relatés dans l'article sont avérés.

### «Agitation militante»

Chloé Frammery, enseignante de mathématique au cycle d'orientation – elle est actuellement suspendue par le Département de l'instruction publique qui a diligencé une enquête administra-

si le journal a lancé des accusations anonymes et gratuites ou s'il a plus largement empiété sur sa vie privée.

Que reprochait Chloé Frammery au *Temps*? D'abord d'avoir qualifié ses actes «d'agitation militante». L'article énumérait en effet plusieurs combats menés par la plaignante dans des vidéos très suivies – contre le port du masque, l'OMS, Bill Gates, la gestion du covid – ou encore son soutien aux «gilets jaunes» ou sa participation au comité Stop TiSA (l'accord international sur le commerce des services). Ce terme d'agitation militante n'est pas exagéré, écrit le CSP, qui ajoute: «D'ailleurs, contrairement à ce

## «L'article ne thématise que des actions publiques de la plaignante»

LE CONSEIL SUISSE DE LA PRESSE

que semble soutenir la plaignante, ce

de la résistance». La plaignante, qui contestait cet engagement antisémite du site, s'est vu rétorquer par le CSP que «les objectifs définis par le site lui-même le confirment largement». L'organe ajoute dans ses considérants que «l'article n'accuse pas directement la plaignante d'antisémitisme, mais il relève des proximités que d'ailleurs la plaignante ne conteste pas».

Enfin, *Le Temps* soutenait que l'élément déclencheur de la procédure administrative ouverte par le DIP à l'encontre de l'enseignante était une distinction qu'elle s'était vu remettre par l'humoriste Dieudonné, fait dénoncé par la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (Cicad). «Cette interprétation [...] est indiscutablement la plus plausible, écrit le CSP. On voit mal en effet que les seuls éléments mentionnés par la plaignante auraient pu suffire.» Celle-ci soutenait que ce qui n'avait pas plu à son employeur était le fait «que je m'adresse à des conseillers d'Etat (que je connais personnellement) sur Facebook, que j'ai eu trois ou quatre arrivées tardives de deux, trois minutes il

## EN BREF

### Décès du journaliste et musicien Alain Croubalian

Journaliste et correspondant radio à Bâle pour la RTS, Alain Croubalian est décédé subitement à l'âge de 57 ans. «Artiste dans l'âme, il avait réalisé encore tout récemment des séries consacrées à sa passion, la musique, avec la touche humaine qui le caractérisait», écrit la RTS sur son site. Avant de rejoindre la Radio Suisse Romande comme correspondant en Suisse alémanique et journaliste culturel, Alain Croubalian a travaillé pour le *Journal de Genève*, pour *Le Temps* peu après le lancement de celui-ci, la *Tribune de Genève*, *Le Courrier* et *Edelweiss* (où il était le seul journaliste homme dans la rubrique «beauté»). La musique remplissait sa vie au-delà du journalisme: musicien, il avait à son actif de nombreux disques et concerts et composait pour le théâtre et le cinéma. 17

### Le Grand Conseil genevois ne veut pas rectifier l'orthographe

A Genève, l'orthographe rectifiée prend un sérieux coup de canif. Une motion du PLR Jean Romain a été acceptée vendredi soir par le Grand Conseil par 54 oui, 35 non et 4 abstentions, soutenue par le PDC, l'UDC et le MCG. Elle invite le Conseil d'Etat à surseoir immédiatement à la décision de modifier les règles du français dans un souci de simplification. Cette décision prise sans consultation au

### MAIS ENCORE

**Le Jura se met au VTT**  
Le parlement jurassien a accepté mercredi une motion visant à promouvoir la pratique du VTT dans le canton. Le gouvernement devra instaurer une planification globale en faveur du vélo tout-terrain, décrit comme un moyen d'élargir l'offre touristique. (ATS)